

en s'adressant à Dieu par l'intercession de St. Louis son aïeul & depuis long-tems son modele. Elle est en latin & imite parfaitement l'énergie & la dignité des anciennes oraisons & de la liturgie de l'Eglise. *Æterné Deus, qui Francorum imperium benigno favore ab initio tutaris, sancti Ludovici precibus exoratus & votis, da nepotibus, da servo tuo, da populo, virtutes imitari, quas coluit; ut pacem intus, pacem foris colentes, ad regni istius lætitiâ totâ mente tendamus, ubi reges & populi tibi, soli Pastori & Patri servientes, æterno inter se charitatis fœdere sociabuntur.*

Dilemme sur la mort de Mr. de Voltaire.

CE petit vers m'a été envoié par un seigneur allemand, qui cultive tant soit peu les muses françoises. *Il ne prétend pas, me dit-il dans sa lettre, être sublime, mais naïf & vrai.* Je crois que sa prétention se réalise assez bien.

Enfin le voilà donc au bout de sa carrière
 Cet homme universel, cet illustre Voltaire,
 Qui foudroyant la Bible avec l'ancienne foi
 Se donna pour docteur d'une nouvelle loi.
 Au moment que partit ce fameux personnage,
 Mon compere Pierrot fut du même voyage:
 C'étoit un idiot, homme simple, mais droit,
 Croyant tout bonnement ce que son curé croit.
 En voilà deux partis, me disois-je en moi-même;
 Ils étoient en tout point de différent système.